

Est-ce vraiment si *étrange*
de croire que **Jésus** est
le **Fils** *de* **Dieu**
littéral et engendré ?

Jutta Deichsel

Est-ce vraiment si *étrange*
de croire que *Jésus*
est le **Fils de Dieu**, *littéral et engendré ?*

Jutta Deichsel



© Janvier 2020

Est-ce vraiment si étrange de croire que Jésus est le Fils de Dieu littéral et engendré ?

Oui, pourquoi sont-ils si nombreux à trouver aussi saugrenu que Jésus soit vraiment le Fils de Dieu, né et engendré du Père ? Pourquoi cela est-il même considéré comme une offense telle qu'il arrive encore et encore que des frères et des sœurs qui y croient soient expulsés de l'Église Adventiste du Septième Jour ?

Personne qui connaisse un tant soit peu la Bible niera que Jésus y est spécifiquement appelé le Fils de Dieu, tout particulièrement dans le Nouveau Testament.

- Son Père L'identifie à Son baptême comme Son Fils bien-aimé (Matthieu 3 : 17 ; Marc 1 : 11 ; Luc 3 : 22), tout comme lors de Sa transfiguration sur la montagne (Matthieu 17 : 5 ; Marc 9 : 7 ; 2 Pierre 1 : 17).
- Ses disciples ont confessé qu'il était le Fils de Dieu (voir Matthieu 14 : 33 ; Matthieu 16 : 16 ; Jean 1 : 49 ; Jean 11 : 27).
- Les démons s'adressaient à Lui en utilisant ce titre (voir Matthieu 8 : 29 ; Marc 3 : 11 ; Luc 4 : 41).
- Le centurion Romain confessa : « *En vérité, c'était le Fils de Dieu.* » (Matthieu 27 : 54).
- Satan l'a mis au défi pendant sa tentation dans le désert : « *Si tu es le Fils de Dieu, alors...* » (Matthieu 4 : 3 ; 4 : 6).
- Après son expérience sur la route de Damas, Paul prêcha « *dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu.* » (Actes 9 : 20, voir également Romains 1 : 4 ; 2 Corinthiens 1 : 19 ; Galates 2 : 20, Hébreux 4 : 14).
- Après une étude biblique courte mais intense, la confession de l'Éthiopien sur la route de Gaza fut : « *Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu* » (Actes 8 : 37), ce qui le qualifia pour être baptisé par Philippe.

- Jésus Lui-même professait être le Fils de Dieu (Luc 22 : 70 ; Jean 3 : 16 ; Jean 9 : 35 ; Jean 10 : 36 ; Apocalypse 2 : 18). Il ne cessait de confesser que Dieu était Son Père (voir Matthieu 15 : 13 ; Matthieu 18 : 35 ; Matthieu 26 : 39 ; Luc 22 : 29 ; Jean 5 : 17 ; Jean 8 : 28 ; Jean 10 : 15, 17 : 29 et beaucoup d'autres passages).

Alors, où est le problème, pour qualifier ceux qui croient en la filialité littérale de Jésus comme *séduits*, jusqu'à permettre et approuver leur exclusion de l'église Adventiste du Septième Jour ?

On reconnaît généralement que Jésus est le Fils de Dieu, mais uniquement au sens *métaphorique*, un fils *symbolique*, ou un fils jouant le rôle d'un fils pour rendre le plan du salut compréhensible aux enfants des hommes que nous sommes, au travers d'un jeu de rôle des trois personnes de la Divinité. Mais une interprétation littérale de l'expression « Fils unique engendré de Dieu » comme signifiant un Fils réel et véritable, né ou engendré par le Père, est considérée comme une hérésie à condamner.

Et pourtant, en tant que peuple Adventiste, une méthode d'interprétation de la Bible nous a été donnée par notre père de foi William Miller, *qui requiert explicitement une règle d'interprétation littérale dans la règle 11 :*

*Comment savoir quand un mot est utilisé au sens figuré ? **Si un mot a du sens tel qu'il est, et ne fait pas violence aux lois simples de la nature, il doit être compris de manière littérale ; sinon, il faut le comprendre au sens figuré.***¹

Ellen White est claire quant à l'importance de ces règles :

*Ceux qui sont engagés dans la proclamation du message du troisième ange sondent l'Écriture d'après **le même plan qu'adopta Père Miller.*** (RH, 25 novembre 1884, par. 23)

De nombreuses personnes n'ont également aucun problème avec l'interprétation littérale, à moins qu'elle soit appliquée au terme « *filis engendré* » en référence à Dieu. Si Jésus était véritablement et littéralement le Fils de Dieu, Il serait alors nécessairement plus jeune que le Père et devrait Son existence à Son père. Et il ne peut en être ainsi, ou bien ?

¹ <https://maranathamedia.fr/book/view/la-vie-ca-compte>

Pourquoi ne pouvons-nous pas permettre à Jésus-Christ d'être véritablement le Fils de Dieu qui doit Son existence à Son Père ? Nous pensons qu'Il ne peut alors pas être Dieu, car l'un exclut l'autre. Un Dieu tire toujours toutes choses de ses propres ressources. Il n'a rien reçu de qui que ce soit d'autre. Il a l'omnipotence, l'omniprésence et une existence éternelle, tout venant de Son propre fond. Tout lui est inhérent, et il en a toujours été ainsi. C'est ici notre idée d'un dieu, et tout ce qui n'y correspond pas est considéré comme inférieur ou perçu comme en-dessous et n'est pas qualifié pour être appelé « Dieu » - tout au moins à nos yeux. C'est pourquoi il nous faut par tous les moyens forcer une signification symbolique, métaphorique ou temporelle au mot « fils ».

Est-il possible que nous, humains, utilisions le mauvais étalon de mesure pour le terme « Dieu » ou « divin » ? Il est évident que les gens de ce monde adorent la puissance, la performance et le succès. Celui qui peut courir le plus vite, sauter le plus haut, le mieux jouer au tennis, faire passer le plus grand nombre de balles dans le but, a la meilleure carrière, obtient les meilleures notes, est le plus beau, peut le mieux jouer de la musique, etc., fait partie de ceux qui sont le plus admirés et honorés dans le monde.

La raison pour cela se trouve certainement dans notre absence de valeur intérieure, qui est une conséquence naturelle du péché et de notre séparation d'avec Dieu. C'est pourquoi nous admirons la performance et le succès, tout ce qui peut d'une manière ou d'une autre augmenter notre valeur. Et c'est la raison pour laquelle un Fils « engendré », ayant reçu toutes choses de Son Père, ne nous semble pas suffisamment appréciable, pas suffisamment qualifié pour être appelé Dieu et être notre Seigneur et Rédempteur.

Si nous parvenons à nous libérer de ce schéma erroné qui consiste à penser qu'un Dieu ne peut être qu'une personne qui possède tout d'elle-même (une norme nulle part établie dans la Bible), nous pouvons alors reconnaître ce que la Parole de Dieu enseigne clairement, à savoir que Jésus est réellement le Fils de Dieu et qu'il a **reçu toutes ses qualités divines du Père par HÉRÉDITÉ** :

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps,

*nous a parlé par le Fils, **qu'il a établi héritier de toutes choses**, par lequel il a aussi créé le monde, (Hébreux 1 : 1-2)*

*...devenu d'autant supérieur aux anges qu'il **a hérité d'un nom plus excellent que le leur**. (Hébreux 1 : 4) (Voir aussi Matthieu 28 : 18 ; Romains 8 : 17)*

*Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : **Voici l'héritier** ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. (Matthieu 21 : 38)*

Jésus Lui-même n'a aucun problème à confesser qu'il a tout reçu de Son Père. Ses valeurs sont entièrement différentes des nôtres. Il ne considère pas cela comme humiliant lorsqu'il dit :

*Toutes choses m'ont été **données par mon Père**. (Matthieu 11 : 27)*

*Le Père aime le Fils, **et il a remis toutes choses entre ses mains**. (Jean 3 : 35)*

*Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre**. (Matthieu 28 : 18)*

*Car, comme le Père a la vie en lui-même, **ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même**. (Jean 5 : 26)*

*Afin qu'ils voient ma gloire, **la gloire que tu m'as donnée**, (Jean 17 : 24)*

*Selon **que tu lui as donné pouvoir** sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. (Jean 17 : 2)*

*Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; **car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir**, ces œuvres même que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. (Jean 5 : 36)*

*Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, **il ne fait que ce qu'il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. (Jean 5 : 19)*

Lorsque nous commençons à lire la Bible littéralement et en-dehors de notre échelle de valeur acquise et héritée, et reconnaissons **que l'hérédité**

que Jésus reçu du Père dans la filialité le qualifie pleinement à être appelé « Dieu, » ces passages sont alors parfaitement compréhensibles :

*C'est pourquoi **aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom** qui est au-dessus de tout nom, (Philippiens 2 : 9)*

Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, (Ephésiens 1 : 22)

*Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'**Ancien des Jours**, et on le fit approcher de lui. **On lui donna la domination, la gloire et le règne** ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. (Jean 7 : 13-14)*

Dans cette belle citation de « Jésus-Christ », Ellen White confirme la vérité fondamentale que Jésus a TOUT reçu du Père. Il reçut pour donner :

*Mais laissons de côté ces manifestations moins importantes pour contempler Dieu en Jésus. En regardant à Jésus nous comprenons que **c'est la gloire de notre Dieu de donner**. "Je ne fais rien de moi-même", affirmait le Christ; "**le Père qui est vivant m'a envoyé, et... je vis par le Père**". "Je ne cherche pas ma gloire", mais la gloire de celui qui m'a envoyé. Jean 8 : 28 ; 6 : 57 ; 8 : 50 ; 7 : 18. Ces paroles mettent en évidence le grand principe qui est la loi de la vie pour l'univers. **Le Christ a tout reçu de Dieu, mais il l'a pris pour le donner**. Il en est ainsi du ministère qu'il exerce dans les parvis célestes en faveur de toutes les créatures : **par l'intermédiaire du Fils bien-aimé la vie du Père se répand sur tous** ; elle retourne par l'intermédiaire du Fils sous forme de louanges et de joyeux service, telle une vague d'amour, vers la grande Source universelle. **Ainsi à travers le Christ le circuit bienfaisant est complet, représentant le caractère du grand Donateur, la loi de la vie**. (Jésus-Christ p.11.1 ; The Desire of Ages p.21.2)*

Cette citation montre aussi clairement que ce n'était pas seulement pendant le temps que Jésus passa ici sur la terre, qu'il reçut toutes choses

du Père, mais qu'il en a toujours été ainsi et que c'est la loi de la vie pour l'univers entier.

*Dieu est le Père de Christ ; Christ est le Fils de Dieu. A Christ **a été donnée une position exaltée. Il a été rendu égal au Père.** Tous les conseils de Dieu sont ouverts à Son Fils. (Counsels for the Church p.76.5)*

Nous voyons que Christ n'avait précédemment pas occupé cette position sublime. Elle lui a été attribuée, donnée. Et cela eu lieu avant la création de la terre.

Les propres affirmations de Jésus concernant Son Dieu et Père nous révèlent qu'Il reconnaît et honore Lui-même Son Père comme le vrai Dieu et la source de toutes choses.

*Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; **car le Père est plus grand que moi.** (Jean 14 : 28)*

*Mon Père, **qui me les a données,** est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. (Jean 10 : 29)*

*Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, **le seul vrai Dieu,** et celui qui tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17 : 3)*

*Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné **vient de toi.** (Jean 17 : 7)*

Jésus était aussi clair quant à qui était le Dieu des Juifs, le Dieu de l'Ancien Testament :

*Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. **C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu,** (Jean 8 : 54)*

Il nous enseigne également qui adoreront les vrais adorateurs :

*Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, **où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.** (Jean 4 : 23)*

Même au ciel, Jésus n'était jamais qui que ce soit d'autre que le Fils de Dieu. Même là, Sa position n'était pas comprise et fut remise en question par Lucifer :

*Il y eu conflit entre les anges. Satan et ses acolytes voulaient réformer le gouvernement de Dieu. Ils souhaitaient pénétrer Sa sagesse insondable et à sonder Son dessein **en exaltant Jésus et en lui conférant une telle autorité et un tel pouvoir illimités**. Ils se révoltèrent contre l'autorité du Fils. (EW p.145.2 ; Premiers Ecrits, p. 145)*

Encore une fois, il est mentionné que Jésus avait été exalté par le Père et que la puissance et la domination Lui avaient été accordées.

James White lui-même écrivit sept mois avant sa mort :

*Le Père était plus grand que le Fils en ce qu'il était **en premier**. Le Fils était égal au Père en ce qu'il **avait reçu toutes choses du Père**. (James White, The Review & Herald, 4 janvier 1881)*

J.N. Andrews:

*Et en ce qui concerne le Fils de Dieu, il en serait également exclu, car il avait Dieu pour Père, **et eut donc un commencement de jours à un moment donné de l'éternité passée**. Ainsi, si nous utilisons le langage de Paul dans un sens absolu, il serait impossible de trouver qui que ce soit [d'autre] dans l'univers, si ce n'est Dieu le Père, qui soit sans père, ou mère, ou descendance, ou commencement de jours, ou fin de vie. (J.N. Andrews, Review & Herald, 7 septembre 1869)*

Uriah Smith:

*« Les Ecritures ne parlent jamais du Christ comme d'un être créé, mais enseignent pleinement qu'il **a été engendré du Père**. ...**Mais alors qu'en tant que Fils il ne possède pas une coéternité d'existence avec le Père, le début de son existence, en tant que Fils engendré de Dieu, précède toute l'œuvre de la création, et c'est ainsi qu'il se tient debout comme créateur, aux côtés de Dieu. Jean 1 : 3 ; Hébreux 1 : 2. Le Père ne pouvait-il pas décréter qu'un culte soit rendu à un tel être, tout comme à lui-même, sans que cela soit de l'idolâtrie de la part de l'adorateur ? Il l'a élevé à des***

positions qui rendent la chose acceptable que d'être adoré, et **a même commandé qu'on l'adore, chose qui n'aurait pas été nécessaire, s'il avait été égal au Père en éternité d'existence.** Le Christ déclare lui-même que comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.' Jean 5 : 26. Le Père l'a 'souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom.' Phil. 2 : 9. Et le Père lui-même dit : 'Que tous les anges l'adorent!' Hébr. 1 : 6. **Ces témoignages montrent que le Christ est à présent adoré sur le même plan que le Père, mais ils ne prouvent pas qu'Il partage avec lui une éternité d'existence dans le passé.** (U. Smith, 1882, Daniel and the Revelation, p. 430)

Stephen Haskell:

*L'arc-en-ciel dans les nuages n'est qu'un symbole de l'arc-en-ciel ayant encerclé le trône de toute éternité. Dans les temps les plus reculés, que la pensée finie ne peut concevoir, **le Père et le Fils étaient seuls dans l'univers. Le Christ était le premier-né, engendré du Père,** et Jéhovah lui fit connaître le plan divin de la Création. (Stephen Haskell, Story of the Seer of Patmos, pp. 93, 94)*

E.J. Waggoner:

*Ce nom n'a pas été donné au Christ suite à une quelconque réalisation majeure, **mais il est sien par droit d'hérédité.** Parlant de la puissance et de la grandeur du Christ, l'auteur de la lettre aux Hébreux dit qu'il est rendu bien supérieur aux anges, car « il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » Hébr. 1 : 4. Un fils prend toujours de plein droit le nom de son père ; et **Christ, étant le « Fils Unique Engendré du Père, » porte de plein droit le même nom...***

*Il est vrai qu'il y a de nombreux fils de Dieu, mais **Christ est le « Fils unique engendré de Dieu, » et est donc le Fils de Dieu dans un sens où aucun autre être ne l'a jamais été, et ne le sera jamais.** Les anges sont des fils de Dieu, tout comme le fut Adam (Job 38 : 7 ; Luc 3 : 38), par création ; les Chrétiens sont des fils de Dieu par adoption (Rom. 8 : 14, 15), mais **Christ est le Fils de Dieu de par sa naissance...***

Nous honorons le Père en honorant le Fils. Rappelons-nous des paroles de Paul : « Pour nous, **il n’y a qu’un seul Dieu, le Père**, de qui procèdent toutes choses, et nous sommes en Lui ; et **il n’y a qu’un seul Seigneur, Jésus-Christ**, par qui sont toutes choses, et nous sommes par Lui » (1 Cor. 8 : 6) ; comme nous l’avons déjà cité, c’est par lui que Dieu créa les mondes. **Toutes choses, en fin de compte, proviennent de Dieu le Père ; Christ lui-même tira Son origine et vint du Père ; mais il a plu au Père qu’en Lui habitât toute plénitude, et qu’Il fût l’Agent direct et immédiat de chaque acte de la création.** Notre but dans cette recherche est d’établir la juste position d’égalité de Christ avec le Père, afin que Sa puissance pour racheter puisse être mieux appréciée...

Les Écritures déclarent que Christ est « l’unique Fils de Dieu ». **Il est engendré, et non créé.** Quant à savoir quand il fut engendré, ce n’est pas à nous de faire des investigations à ce sujet, et notre esprit ne pourrait pas le comprendre si cela nous était expliqué. Le prophète Michée nous dit tout ce que nous pouvons connaître sur ce sujet, par ces mots : « Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, **et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité.** » (Michée 5 : 1, 2). **Il y a eu une époque où Christ sortit et vint de Dieu, du sein du Père** (Jean 8 : 42 ; 1 : 18), mais cette époque était si loin dans le passé, dans les jours de l’éternité, que pour une compréhension limitée, cette époque est pratiquement sans commencement. (E.J. Waggoner, Christ et sa justice, p. 19)

La Parole de Dieu elle-même témoigne :

Qui est l’image du Dieu invisible, **le premier-né de toute la création.** (Colossiens 1 :15)

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire de **l’unique engendré venu du Père.** ...Personne n’a jamais vu Dieu ; **le Fils unique, qui est dans le sein du Père,** est celui qui l’a fait connaître. (Jean 1 : 14, 18)

L’Éternel m’a possédée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J’ai été établie depuis l’éternité, dès le

*commencement, avant l'origine de la terre. **Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; avant que les montagnes soient affermies, avant que les collines existent, je fus enfantée ;** il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, **[élevée à ses côtés-KJV]** et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, (Proverbes 8 : 22-30)*

Combien il serait simple et naturel de juste croire le témoignage de l'Écriture sans être influencés par nos modèles de pensée et nos notions préconçues, et sans utiliser notre étalon de mesure humain sur Christ et dire : « Non, trop court. Un commencement ? Devoir l'existence à Son Père ? Il ne peut en être ainsi. Cela ne peut suffire pour qu'on le reconnaisse comme divin ou tel un dieu. »

Ainsi, nous déclarons virtuellement : **L'hérédité que le Père donna au Fils n'est pas suffisante à nos yeux.**

Mais il est écrit :

*Car **Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;** (Colossiens 1 : 19)*

Quelle plénitude ?

*Car en lui **habite corporellement toute la plénitude de la divinité.***
(Colossiens 2 : 9)

Je pense que c'est cette fausse référence qui conduit la plupart des gens à penser que ceux qui croient en un Fils réellement né du Père doivent automatiquement nier la divinité de Christ. C'est simplement la conclusion naturelle d'une notion préconçue. De même, on nous accuse souvent de croire que le Saint-Esprit n'est qu'une sorte de force électrique. C'est également faux. Concernant le Saint-Esprit, nous croyons exactement ce que nous dit la Bible :

*Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'**Esprit de Dieu** habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. (Romains 8 : 9)*

*Voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'**Esprit de Christ** qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. (1 Pierre 1 : 11)*

*Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'**Esprit de Jésus Christ**, (Philippiens 1 : 19)*

*Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'**Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !** (Galates 4 : 6)*

*C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. **Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.** (1 Corinthiens 15 : 45)*

***Or, le Seigneur c'est l'Esprit ;** et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. (2 Corinthiens 3 : 17)*

La question que je souhaite poser est la suivante : Est-ce vraiment si non biblique et hérétique de croire en un Fils qui est réellement né du Père ? Cette croyance peut-elle être justifiée par une lecture littérale de la Parole de Dieu ? Pouvons-nous trouver un clair « Il est écrit » pour cela ? Certainement plus d'un !

Qu'en est-il de l'idée selon laquelle les trois personnes de la Divinité ont pris les rôles de Père, Fils et Saint-Esprit afin d'accomplir un plan du salut pour nous ? Y a-t-il quelques preuves ou passages tangibles dans la Bible ou dans l'Esprit de Prophétie ? Ou bien n'est-ce qu'une thèse, une supposition ? Pouvons-nous trouver un clair « Il est écrit » pour cette thèse ? Si l'on est honnête, c'est difficile. Je n'ai personnellement pas pu trouver le moindre soupçon d'un tel jeu de rôle, que ce soit dans la Bible ou l'Esprit de Prophétie.

Nous savons aussi qu'Adam et Eve furent créés à l'image de Dieu :

*Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'**image de Dieu**, il créa l'homme et la femme. (Genèse 1 : 27)*

Adam fut créé le premier, puis, tirée de son côté, de sa substance, Eve fut créée. Fut-elle moins humaine pour être sortie d'Adam ? Etait-elle moins

précieuse parce qu'elle était plus jeune ? Ou bien Adam lui avait-il simplement été donné comme autorité, comme son chef ? Tous deux furent créés à l'image de Dieu, deux êtres, dont l'un était issu de l'autre. N'est-ce pas là une image du Père et du Fils ?

Jésus a toujours reconnu et reconnaîtra toujours le Père comme Son chef et Son autorité.

Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.
(1 Corinthiens 15 : 27, 28)

C'est exactement ce qui rend le Fils unique engendré de Dieu si unique et précieux : Il a tout reçu de Son Père, et Il en est reconnaissant et reste toujours dans une attitude de confiance et de soumission vis-à-vis de Son Père. Dans cette attitude envers le Père et Son attitude de sacrifice personnel pour Ses créatures, Il est la loi pleinement mise en pratique ! Il est l'exemple de la manière adéquate de se comporter vis-à-vis de l'autorité pour l'univers entier. Il est doux et humble et ne fait rien sans Son Père. En cela, Il est un exemple parfait de confiance et d'obéissance, et de justification par la foi, parce qu'Il ne fait rien de Lui-même. Et il n'est pas simplement un acteur qui joue un rôle, c'est son être le plus profond, Son caractère, qu'Il veut partager avec nous par Son Esprit qui s'écrie en nous : « Abba, Père ! »

Le principe d'autorité et de soumission a souvent un mauvais goût dans ce monde, mais dans le royaume de Dieu, il consiste uniquement à donner, bénir, protéger, recevoir, transmettre et remercier. C'est un principe du courant de bénédiction. Voici une autre citation du livre « Jésus-Christ » :

*Mais laissons de côté ces manifestations moins importantes pour contempler Dieu en Jésus. **En regardant à Jésus nous comprenons que c'est la gloire de notre Dieu de donner. "Je ne fais rien de moi-même", affirmait le Christ; "le Père qui est vivant m'a envoyé, et... je vis par le Père". "Je ne cherche pas ma gloire", mais la gloire de celui qui m'a envoyé. Jean 8 : 28 ; 6 : 57 ; 8 : 50 ; 7 : 18. Ces paroles mettent en évidence le grand principe qui est la loi de la vie pour***

l'univers. Le Christ a tout reçu de Dieu, mais il l'a pris pour le donner. Il en est ainsi du ministère qu'il exerce dans les parvis célestes en faveur de toutes les créatures : par l'intermédiaire du Fils bien-aimé la vie du Père se répand sur tous ; elle retourne par l'intermédiaire du Fils sous forme de louanges et de joyeux service, telle une vague d'amour, vers la grande Source universelle. Ainsi à travers le Christ le circuit bienfaisant est complet, représentant le caractère du grand Donateur, la loi de la vie. (Jésus-Christ p.11.1 ; The Desire of Ages p.21.2)

Il est arrivé un moment où Lucifer avait oublié qu'il avait reçu toutes choses du Père par le Fils, et cela fut le commencement de son apostasie. Christ n'oublie jamais que tout appartient au Père et que tout vient de Lui. Dans le dernier livre de la Bible, dans les lettres de l'Apocalypse, Il mentionne qu'Il a reçu du Père l'autorité sur les nations (Ap 2 : 27), que les anges appartiennent à Son Père (Ap 3 : 5), que Son Père est Son Dieu (Ap 3 : 12) et qu'Il est assis avec Son Père sur Son trône (Ap 3 : 21).

La chose la plus belle concernant notre Seigneur Jésus n'est pas qu'Il dispose d'une puissance inhérente et illimitée, c'est Son caractère humble, Son essence, tous les aspects révélés de l'amour agapé du Père que le Père n'aurait pas pu nous montrer Lui-même. C'est pourquoi tous ceux qui seront devant le trône diront :

L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. (Ap 5 : 12)

Le trésor et la bénédiction que nous trouvons dans la connaissance du Fils engendré du Père représentent parfaitement quelqu'un qui ne fait rien de Lui-même, si ce n'est ce qu'Il voit faire au Père. Le Fils de Dieu n'a pas à prouver quoi que ce soit (Satan voulait le provoquer lors de la tentation dans le désert), et n'a pas à produire quoi que ce soit pour montrer qu'il est le Fils de Dieu. Il croit la parole du Père qui lui dit : « Tu es mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ». Il reconnaît sa dépendance à l'égard du Père et a confiance que le Père lui donnera tout ce dont il a besoin. **Tel est notre héritage dans lequel nous pouvons faire l'expérience de la justification par la foi.** Lorsque nous sommes en Christ et que nous levons les yeux vers le Père avec le même esprit « Abba, Père, » et que nous Lui

faisons confiance pour qu'il nous donne tout et nous rende « capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière », alors nous pouvons être libérés de nos propres efforts pour faire ce qui est juste et obtenir des mérites devant Dieu par nos propres œuvres.

La clé pour cette expérience est de connaître la vraie relation entre celui qui est « le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé » (Jean 17 : 3). Si nous regardons vers un faux Jésus, qui fait toutes choses par ses propres ressources, nous serons transformés en la même image. Cela aura lieu inconsciemment, parce que nous serons changés en contemplant. Si nous croyons en un jeu de rôle de trois personnes dans la divinité, nous trouverons alors au plus profond de nous-même que Dieu n'est pas digne de confiance, même si nous n'en sommes pas conscients.

Le Père et le Fils ont une réelle relation d'amour père-fils. Jésus est encore « dans le sein du Père ». La Bible l'appelle le Fils Agapé (Col 1 : 13). Ellen White l'appelle souvent le « Fils Chéri ». Pour nous, le salut se trouve dans la connaissance de cette relation, parce que nous reconnaissons ce que cela signifiait pour le Père que de donner Son Fils bien-aimé pour notre salut, et combien cela révèle Son amour pour nous.

L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (1 Jean 4 : 9)

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3 : 16)

Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. (Ephésiens 3 : 19)

La connaissance de l'amour de Dieu réalisera en nous quasiment tout ce que nous ne pourrons jamais réaliser par nos propres efforts ou par la crainte. Elle nous libérera de la pression inconsciente à nous rebeller et à rechercher la consolation dans les plaisirs temporaires du péché. Nous buvons alors d'une fontaine à l'eau plus savoureuse et ne désirons plus les eaux stagnantes de ce monde.

Seule la connaissance de l'agapé du Père pourra réaliser cela. Avec une mauvaise image de Dieu, il est impossible d'être libre du péché. C'est pourquoi il est écrit :

Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient le nom de son Père écrit sur leurs fronts... et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles devant le trône de Dieu. (Apocalypse 14 : 1, 5)

Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. (1 Jean 4 : 15)

Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. (1 Jean 2 : 22, 23)

Jésus-Christ est entièrement divin, bien qu'Il soit né du Père. L'héritité qu'Il a reçue du Père est pleinement suffisante pour permettre à la plénitude de la Divinité de demeurer en Lui. Sa puissance ne réside pas d'une existence éternelle, mais dans Son caractère humble et dévoué qui place la glorification de Son Père et le bien-être de Ses créatures au-dessus de tout. Alors que nous regardons à ce Jésus, en le contemplant, nous serons changés en la même image. Puisseons-nous tous entrer dans cette expérience bénie !

Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. (1 Jean 5 : 1)

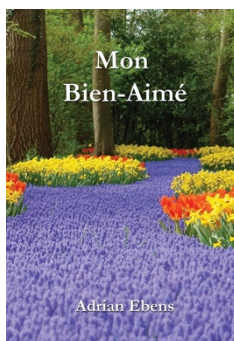
L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (1 Jean 4 : 9)

Recommandé pour étudier plus en profondeur :

Le Retour d'Elie



Mon Bien-Aimé



La Sagesse de Dieu



La Vie, ça Compte !



Est-ce vraiment si étrange...

On reconnaît généralement que Jésus est le Fils de Dieu, mais seulement un Fils *métaphorique, symbolique*, ou un Fils qui joue le rôle du fils pour nous, les enfants des hommes, et rend compréhensible le plan du salut par un jeu de rôle des trois personnes de la Divinité. Mais une interprétation littérale du terme « Fils unique engendré de Dieu » tel un Fils réel et véritable, né ou engendré par le Père est souvent considérée comme une hérésie et condamnée.

Pourquoi ne pouvons-nous pas permettre à Jésus-Christ d'être vraiment le Fils engendré de Dieu, qui doit Son existence à Son Père ? Il ne peut alors pas être Dieu, nous pensons que l'un exclut l'autre. Un Dieu a toujours toutes choses de Ses propres ressources. Il n'a rien reçu de qui que ce soit. Il a l'omnipotence, l'omniprésence et une existence éternelle, toutes choses Lui viennent de Lui-même. Toutes choses sont inhérentes et il en a toujours été ainsi. C'est notre idée d'un Dieu, et tout ce qui n'y correspond pas est considéré comme inférieur et perçu comme d'un niveau plus bas, et ne permet pas à un être d'être appelé « Dieu » - du moins pas à nos yeux. C'est pourquoi, il nous faut toujours et à tout prix imposer une signification symbolique, métaphorique ou temporelle du mot « fils ».

Si nous parvenons à nous libérer de ce mauvais modèle consistant à penser que Dieu ne peut qu'être une personne ayant toutes choses d'elle-même (un principe qui n'est nulle part présenté dans la Bible), nous pouvons alors reconnaître ce que la Parole de Dieu enseigne clairement, c'est-à-dire que Jésus est vraiment le *Fils de Dieu et a reçu toutes Ses qualités divines du Père par HÉRÉDITÉ.*

Cela nous permet de Le reconnaître comme le vrai Fils de Dieu, tout en maintenant Sa divinité entière et en acceptant le témoignage du Père qui dit :

Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le. (Marc 9 : 7)